

Messe du mardi 31 mars 2020

Mardi de la 4^e semaine du temps ordinaire

Première lecture (Nb 21, 4-9)

→ 7 étapes dans ces 6 versets

« Tous ceux qui auront été mordus, qu'ils regardent le serpent, alors ils vivront ! »

⁴Ils quittèrent Hor-la-Montagne par la route de la mer des Roseaux en contournant le pays d'Édom.

→ Cela peut nous arriver à tous

Mais en chemin, le peuple perdit courage.

→ 1. Ils perdent courage

→ Cela ne doit pas arriver : on doit se l'interdire !

⁵Il récrimina contre Dieu et contre Moïse : « Pourquoi nous avoir fait monter d'Égypte ?

Était-ce pour nous faire mourir dans le désert, où il n'y a ni pain ni eau ?

Nous sommes dégoûtés de cette nourriture misérable ! »

→ 2. Ils récriminent contre Dieu et contre Son serviteur

⁶Alors le Seigneur envoya contre le peuple des serpents à la morsure brûlante, et beaucoup en moururent dans le peuple d'Israël.

→ 3. Dieu se met en colère

→ 4. Beaucoup en meurent

⁷Le peuple vint vers Moïse et dit :

« Nous avons péché, en récriminant contre le Seigneur et contre toi. Intercède auprès du Seigneur pour qu'Il éloigne de nous les serpents.

→ 5. Ils se repentent et supplient leur Seigneur

Moïse intercèda pour le peuple,

⁸et le Seigneur dit à Moïse : « Fais-toi un serpent brûlant, et dresse-le au sommet d'un mât : tous ceux qui auront été mordus, qu'ils le regardent, alors ils vivront ! »

→ 6. Le Seigneur Se donne à voir pour qu'on Le regarde

⁹Moïse fit un serpent de bronze et le dressa au sommet du mât.

→ 7. Ils en meurent, ceux qui ne voient que l'instrument de la colère du Seigneur...

Quand un homme était mordu par un serpent,

et qu'il regardait vers le serpent de bronze, il restait en vie !

– Parole du Seigneur.

→ Sans oublier qu'Il a voulu se faire voir en un serpent brûlant au sommet d'un mât

→ Alors, tournons notre regard vers Lui, aussi, et surtout) si nous avons péché !

→ ...mais ils vivent, ceux qui ont été frappés, dès lors qu'ils Le regardent, Lui !

Psaume Ps 101 (102), 2-3, 16-18, 19-21

R/²Seigneur, entends ma prière : que mon cri parvienne jusqu'à Toi !

Seigneur, entends ma prière :

que mon cri parvienne jusqu'à Toi !

Ne me cache pas Ton visage le jour où je suis en détresse !

Le jour où j'appelle, écoute-moi ;

viens vite, réponds-moi !

→ Une strophe à redire avec le psalmiste aux jours de détresse, par cœur si on n'a pas le psautier

Les nations craindront le Nom du Seigneur,

et tous les rois de la terre, Sa gloire :

quand le Seigneur rebâtira Sion,

quand Il apparaîtra dans Sa gloire,

Il se tournera vers la prière du spolié,

Il n'aura pas méprisé sa prière.

→ Première prière à être écoutée : celle du « spolié ». Mais la prière du pécheur est écoutée aussi !

Que cela soit écrit pour l'âge à venir, et le peuple à nouveau créé chantera son Dieu :

« Des hauteurs, Son sanctuaire, le Seigneur s'est penché ;

du ciel, Il regarde la terre

pour entendre la plainte des captifs

et libérer ceux qui devaient mourir. »

→ Dieu, voyant Son peuple mourir à cause de Son péché, s'est penché vers Moïse pour se donner à voir, Lui

→ Dans le désert ils ne L'ont pas vu en Son visage, mais en une image faite bronze et de bois : un serpent brûlant au sommet d'un mât

Acclamation (cf. Jn 12, 32.34)

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus

Fils de l'homme, élevé sur la croix, Tu attires à Toi tous les hommes

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus !

→ Le "Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob" qui s'était fait voir à Moïse comme un buisson brûlant sans se consumer, et entendre comme Celui est "EST" a voulu se faire voir au peuple comme un serpent "brûlant" attaché à un mât

→ La morsure brûlante d'un serpent venimeux est une blessure qui entraîne vite la mort, mais le "serpent brûlant" attaché au mât annonce le Crucifié : Ses blessures qui Lui ont été faites par les hommes nous sauvent

Évangile (Jn 8, 21-30)

« Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous comprendrez que moi, JE SUIS »

Jésus disait aux Pharisiens :

²¹Jésus leur dit encore : « Je m'en vais ; vous me cherchez, et vous mourrez dans votre péché.

Là où moi je vais, vous ne pouvez pas aller. »

²²Les Juifs disaient : « Veut-il donc se donner la mort, puisqu'il dit : "Là où moi je vais, vous ne pouvez pas aller" ? »

²³Il leur répondit : « Vous, vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous, vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde.

²⁴C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés.

En effet, si vous ne croyez pas que moi, JE SUIS, vous mourrez dans vos péchés. »

²⁵Alors, ils Lui demandaient : « Toi, qui es-tu ? »

Jésus leur répondit : « Je n'ai pas cessé de vous le dire.

²⁶À votre sujet, j'ai beaucoup à dire et à juger.

D'ailleurs Celui qui m'a envoyé dit la vérité, et ce que j'ai entendu de Lui, je le dis pour le monde. »

²⁷Ils ne comprirent pas qu'il leur parlait du Père.

²⁸Jésus leur déclara : « Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous comprendrez que moi, JE SUIS, et que je ne fais rien de moi-même ;

ce que je dis là, je le dis comme le Père me l'a enseigné.

²⁹Celui qui m'a envoyé est avec moi ;

Il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui Lui est agréable. »

³⁰Sur ces paroles de Jésus, beaucoup crurent en Lui.

→ « Des hauteurs, Son sanctuaire, le Seigneur s'est penché... » ils ont du mal à croire que Dieu puisse d'aussi près se pencher vers la terre !

→ Les serpents brûlants, là pour qu'on se tourne vers Dieu et qu'on puisse par Lui être sauvés du péché

→ Ils se souviennent de Moïse entendant Dieu lui dire « Je suis », mais Jésus est pour eux un imposteur

→ Se souviennent-ils du serpent brûlant que Moïse éleva au sommet d'un mât qu'il suffisait de regarder pour être sauvé de son péché ?

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Il faut reconnaître qu'il leur faut faire un vrai chemin : Celui que Dieu a envoyé est son Fils Unique, venu nous révéler que Dieu est Père : Son Père, et notre Père à tous, dès lors que nous acceptons de L'adopter comme tel.

Commentaire Prions en Église de la 1^{ère} lecture

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite bénédictine

Le livre des Nombres nous prépare à la célébration du mystère pascal.

Notons qu'il s'agit une fois encore de nous confronter à nos déviations et de reconnaître la morsure des serpents qui menacent nos vies (haine, indifférence, refus de l'amour, etc.). Le but n'étant pas de nous conduire au désespoir mais de nous situer dans notre vérité et d'attiser notre désir d'être sauvés par Dieu, sachant que Ses dons sont sans repentance (cf. Rm 11, 29).

Méditation Prier au Quotidien de l'évangile

D'après le Pape François

Jésus dit aux Juifs : « Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous comprendrez que moi, JE SUIS, et que je ne fais rien de moi-même ; ce que je dis là, je le dis comme le Père me l'a enseigné. » La rédemption vient du Christ élevé sur la Croix.

Le christianisme n'est pas une doctrine philosophique. Ce n'est pas un programme de vie pour être polis, pour faire la paix : cela en sont les conséquences. Le christianisme est une personne, une personne élevée sur une croix. C'est pourquoi il n'existe pas de christianisme sans croix, et il n'existe pas de croix sans Jésus.

Ton péché est là, dans la croix. Va le chercher dans les plaies du Seigneur, et ton péché sera guéri, tes plaies seront guéries, ton péché sera pardonné. Et le pardon que Dieu nous donne, ce sont les plaies de Son Fils, élevé sur la Croix.

Que le Seigneur nous attire vers Lui, et que nous nous laissions guérir !

Méditation de La Croix de l'évangile

Michel Bertrand

Plusieurs expressions s'opposent dans ce texte : « d'en-bas » et « d'en-haut », « du monde » et « pas du monde ». Elles soulignent la radicale différence entre les aspirations des autorités religieuses et le dessein d'amour de Celui que le Christ révèle. On comprend alors que, pour ses interlocuteurs, les paroles de Jésus soient forcément déconcertantes, source de malentendus et d'interrogations. Pourtant, quand il dit « Je suis », ils auraient pu se souvenir de la réponse faite par Dieu à Moïse et à son peuple asservi en Égypte (Ex 3,14). Ce qui leur aurait permis de reconnaître dans le Fils la présence du Père. Mais ils sont prisonniers de leurs compréhensions et images traditionnelles de Dieu. Ils s'enferment ainsi dans leur « péché ». Ce mot n'exprime pas ici une notion morale, mais il désigne le contraire de la foi. En persistant dans leur incrédulité, ils demeurent dans la mort, au lieu de choisir l'espérance d'une vie nouvelle.

Toutefois, quelques auditeurs ont été perméables aux paroles du Christ et ils « crurent » en Lui. Parviendront-ils, toutefois, à affronter le scandale de son abaissement et son échec apparent au regard des quêtes et attentes de ce monde ? Comprendront-ils que le moment paradoxal de Sa glorification, c'est Son « élévation » sur la croix ? Ces questions sont aujourd'hui encore pour chacun, particulièrement en ce temps de Carême. Comment suivre Celui qui « n'est pas du monde », tout en demeurant au cœur du monde où il a placé ses disciples ? Ce monde « qu'il a tant aimé » (Jn 3,16).

Commentaire « Découvrir Dieu » de l'évangile

Père Alain de Boudemange

Cette scène est très étonnante : Jésus se montre très rude avec ses interlocuteurs – « vous mourrez dans votre péché » – et pourtant à la fin l'évangéliste nous dit que beaucoup crurent en Lui. **Peut-être faut-il parfois que Jésus nous dise quelques paroles rudes pour que nous nous décidions à nous tourner vers Lui...**

En réalité ce que Jésus met devant les Juifs, mais aussi devant nous, ce sont de modes de vie différents. Nous avons la possibilité de rester repliés sur nous-mêmes, en laissant à Jésus dans notre vie une place tout juste décorative ; cette vie est peut-être confortable mais elle est sans issue.

Jésus nous propose au contraire de Lui donner toute Sa place, de tout remettre sous Son regard et dans Sa main. Jésus nous propose de vivre « dans le » monde, pleinement engagés dans les labeurs de l'humanité, sans être « du » monde. Ce peut-être un beau programme de vie en ces temps troublés et alors que nous nous apprêtons à célébrer les mystères de Pâques.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint John Fisher (v. 1469-1535), évêque, martyr (Sermon pour le Vendredi Saint, trad. Evangelizo.org)

« Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous comprendrez que moi, Je Suis »

L'émerveillement est la source à laquelle les philosophes puisent leur grand savoir. Ils rencontrent et contemplent les prodiges de la nature, comme par exemple les tremblements de terre, le tonnerre, les éclipses du soleil et de la lune, et touchés par ces merveilles, ils en recherchent les causes. C'est ainsi que par des recherches patientes et de longues investigations, ils parviennent à un savoir et à une subtilité remarquables, que les hommes appellent « la philosophie naturelle ».

Mais il existe une autre forme de philosophie plus élevée, qui est au-dessus de la nature, et à laquelle on parvient également par l'émerveillement : c'est la philosophie des chrétiens. Et, sans aucun doute, de tout ce qui caractérise la doctrine chrétienne, il est particulièrement extraordinaire et merveilleux que le Fils de Dieu, par amour pour l'homme, ait consenti à être crucifié et à mourir sur la croix. N'est-il pas étonnant que Celui pour qui nous devons avoir le plus de crainte respectueuse ait ressenti une peur telle qu'il eut une sueur d'eau et de sang ? N'est-il pas étonnant que Celui qui donne la vie à toute créature ait enduré une mort si ignoble, cruelle et douloureuse ? Ainsi ceux qui s'efforcent de méditer et d'admirer ce « livre » si extraordinaire qu'est la croix, avec un cœur doux et une foi sincère, parviendront à un savoir plus fécond que bien d'autres qui étudient et méditent quotidiennement des livres ordinaires. Pour un vrai chrétien, ce livre-ci est un objet d'étude suffisant pour tous les jours de sa vie.